

Les débuts de l'Union Sportive Guilviniste

par Pierre-Jean BERROU

Les débuts de l'U.S.G., l'étude historique choisie cette année pourrait sembler secondaire et bien légère à certains. Mais ceux qui ont connu les grandes foules que le football a autrefois déplacées quand les "voitures de luxe" étaient rares et que la télé n'existait pas, ont pu mesurer son importance dans la vie de notre cité.

Il n'y a pas si longtemps, quand on appartenait à l'équipe fanion, il valait mieux, à moins d'y être contraint, ne pas assister à la rentrée des malamocks les lendemains de défaite, car l'on devait y subir les railleries (toutes amicales) des supporters déçus. Par contre en cas de victoire...

Cette étude a été possible grâce aux renseignements fournis par d'anciens joueurs, principalement René DURAND et Amédée BIGUAIS dont les souvenirs sont encore extraordinairement intacts. Chaque match des époques lointaines comme celle des années 20, est inscrit dans leur mémoire avec une précision étonnante pouvant parfois donner jusqu'au nom de l'arbitre !

Mais tout cela est confronté avec les archives du club, composition des équipes et résultats, courrier, journaux d'époque, etc., soigneusement gardées. Amédée BIGUAIS, membre fondateur du club, capitaine et "manager" de l'équipe jusqu'en 1939, secrétaire dévoué jusqu'en 1966, peut ajouter à ses nombreuses qualités, celle d'archiviste méticuleux.

L'étude s'arrête à la fin de la guerre, avant un nouveau départ de l'U.S.G., les périodes plus récentes étant encore dans les mémoires de nombreux acteurs ou témoins. Mais elle pourrait peut-être un jour connaître un prolongement.

Et maintenant, comme le disait Amédée, "face à la balle".

L'arrivée du football au Guilvinec

Le football se répandit en Bretagne au début du siècle par les lycées et collèges comme beaucoup d'autres sports. Le Stade Quimpérois où jouaient de nombreux scolaires fut fondé en 1905, l'U.S. Douarneniste en 1910 et l'U.S. Pont-l'Abbiste en 1909 mais officiellement en 1911. Le Guilvinec ne pouvait rester longtemps à l'écart de ce nouveau jeu ne serait-ce qu'en l'honneur de Saint-Trémeur auquel une chapelle était dédiée dans la paroisse.

Champion incontesté en son temps du jeu de la soule, ancêtre plus violent du football, Trémeur selon la tradition avait eu la tête tranchée par son père pour l'avoir vaincu à ce jeu. La soule se jouait entre jeunes gens de villages voisins avec un ballon bourré d'étoupe qu'il fallait faire progresser à coups de pieds vers le territoire adverse par-dessus vallons et collines. La tradition voulait que le coup d'envoi comme on dit aujourd'hui fût donné près des chapelles dédiées à Saint-Trémeur. Tous les coups étaient permis. Le football est dérivé de la soule qui, implantée en Angleterre, nous est revenue codifiée et modernisée.

Cela dit, les deux jeunes gens qui introduisirent le football au Guilvinec ignoraient sans doute la légende de Saint-Trémeur.



Les premiers footballeurs en 1910-11 au Guilvinec.

1^{er} rang de gauche à droite : Louis GLÉHEN (RALLIC), G. MANACH, L. LE LŒUF, E. GARO, René BIGER.

2^e rang : J.M. LE LŒUF, BELLEC (ouvrier sur le port), Jos KERNAFLEN.

Debout : Alain JOLIVET, Gustave AMELINE, Auguste BIGER.

L'un d'eux était Eugène SALLES, le fils de l'industriel bien connu qui fonda en 1880 une usine de conserves à Poul-ar-Palud. Plus tard l'usine SALLES, reconstruite en dur après un incendie, devint l'usine Coop. La maison familiale

des SALLES se situait rue de la Marine près de la voûte. Lycéen à Quimper, Eugène aurait joué au Stade Quimpérois à une époque où le football avait peu d'adeptes en Bretagne, puis semble-t-il à l'U.S. Pont-l'Abbiste.

Manu BERROU était l'autre précurseur. Né en 1895, fils de patron-pêcheur et d'une commerçante de la rue de la Marine, Manu fut l'un des tout premiers fils de marins à poursuivre des études au-delà du certificat. C'est vers l'E.P.S. de Douarnenez qu'on le dirigea et là-bas il s'initia au jeu à la mode du ballon rond. Manu apparaît dès 1910 sur une photo de l'équipe du collège Douarneniste ; un arrière déjà solide.



Manu BERROU (en haut) dans l'équipe de l'École Normale de Quimper en 1913.

Le sport qui allait devenir le plus "populaire" a donc d'abord touché des jeunes gens quelque peu privilégiés. Il en était de même pour le tennis par exemple. Mais à l'inverse de ce dernier le football devant se jouer à 22, était par nécessité amené à se développer plus vite.

En vacances au Guilvinec Eugène SALLES, son frère Marcel et Manu BERROU trouvèrent des partenaires de jeu parmi les jeunes Guilvinistes, principalement dans les quartiers proches de la rue de la Marine.

Les premiers initiés se recrutent d'ailleurs presque uniquement chez les fils de commerçants, d'artisans, de gérants d'usine, de mareyeurs, d'employés, etc., les camarades naturels des trois collégiens, mais parfois aussi parmi des ouvriers. Pendant de nombreuses années le football se limite à une sorte de club un peu fermé ne touchant pas du tout les jeunes marins. Il faut en effet posséder un équipement, des chaussu-

res spéciales ce qui est hors de question pour ceux qui ne portent que des sabots.

Se retrouvent donc pour taper dans la balle le fils du boulanger de Tal-ar-Groas Jos KERNAFLEN dit JOBIC (en outre musicien), Louis GLÉHEN fils du boucher plus connu sous le nom de RALLIC (futur chef de la musique municipale), les frères BIGER René et Auguste, voiliers dans le "Leur Men ar Gelvenez". Les frères LE LŒUF fils d'artisan couvreur. Gustave MANACH ébéniste, E. GARO fils de Louis GARO DU commerçant à La Pointe, Gustave AMELINE le doyen (plus de trente ans) quincailleur, etc.

Savaient-ils vraiment jouer au football ? Selon les observateurs, c'était plutôt du pousse-ballon, des grands coups de bottes à suivre sans contrôle. Dès que les collégiens plus "techniciens" s'incorporent dans le jeu pendant les vacances, ils y évoluent très aisément.

Les premiers matches se déroulent sur les espaces plats des dunes à l'emplacement du camping municipal actuel ou parfois un peu plus loin sur les dunes de Poulguen, non loin des champs de carottes du Steir. Ce sont surtout des matches d'entraînement entre Guilvinistes mais quelquefois contre des équipes organisées ; on se hasarde à s'attaquer à la réserve de l'U.S. Pont-l'Abbiste plus aguerrie.

Le maillot jaune et noir à rayures verticales est déjà choisi. Le premier à le porter fut semble-t-il René BIGER, voilier, futur mareyeur. Mais il faut se le procurer à ses propres frais.

On ne dispose pas de terrain tracé, ni de buts. Au mieux, on plante des poteaux que l'on relie par un fil ce qui donne lieu bien évidemment à de nombreuses contestations. De plus il faut ramener ces poteaux sur l'épaule pour les mettre en lieu sûr. Leur transport à travers la ville ne passant pas inaperçu, les premiers matches drainent une foule d'enfants. On accourt pour voir les "P(a)otred ar jimnastik". Vers 1913, les footballeurs mieux organisés, louent un champ près de la ferme de Poulguenor, le futur parc de Lagat-yar.

Le soir aux beaux jours, les joueurs se réunissent pour s'entraîner dans la grève entre Tal-ar-Groas et l'Abri du marin. Mais gare au maladroit qui shoote le ballon à l'eau...

Les marins-pêcheurs désignent ce groupe de jeunes gens qui ne se mélangent pas à eux du nom de "Kranklakichen". La distinction est d'abord d'ordre vestimentaire. Alors que les pêcheurs portent des habits de coton, sarreau et vareuse, bonnet plat "galette", sabots et en hiver le caban

bleu marine hérité du service militaire, les "Kranklakichen" s'habillent d'un pantalon et d'une veste de drap avec casquette à carreaux (rarement des sabots). Rien de bien extraordinaire là-dedans, le costume des marins étant plus adapté à leur profession. Mais la différence est plus nette le dimanche, les "Kranklakichen" s'habillant bien plus élégamment, à la mode de la ville. Cette expression bretonne populaire de Kranklakichen (Kranklak au singulier) propre au Guilvinec, inconnue ailleurs, dérive de l'adjectif "Kran" signifiant bien mis, élégant, sapé en langage populaire et du nom "Lak" venant de Lakez qui a le sens de jeune homme déluré. Le "Kranklak" désigne donc le jeune homme bien habillé qui veut paraître mais parfois avec une certaine prétention.

Plus snobs, les "Kranklakichen" furent naturellement tout prêts à adopter le nouveau jeu à la mode qu'était le football, mais parfois sans en avoir les qualités requises.

A cette époque où l'on vivait beaucoup plus dehors qu'aujourd'hui, les pêcheurs se réunissaient par groupes importants en certains coins préférés comme Tal-ar-Groas, Tal-Ty-Allard pour écouter les nouvelles ou les histoires. Les "Kranklakichen" faisaient bande à part. Par affinités, ils se regroupaient à leurs moments perdus sur le mur du bord de grève à l'emplacement de la poste actuelle ; plus loin commençait le domaine des marins.

Point de rivalité entre les groupes mais parfois de l'ironie de la part des pêcheurs à l'encontre de ceux qui voulaient un peu trop se montrer ou de ceux qui cherchaient à imiter les "Kranklakichen" sans en avoir vraiment les moyens.

Ainsi le disait la chanson de création locale qui l'on chantait autrefois au Guilvinec bien avant 1910.

"Ha na rit ket kement a reuz
Bandenn kranklakichen (bis)
Gant ar pezh ho peus"
(Et ne faites pas tant de foin
Bande de sapés (ou de gommeux)
Avec le peu que vous avez)

"D'ar sul e ver gwelet
Gant sigar daou wenneg
Ha pa vez deut al leun
E rañkit ober yeun"
(Le dimanche on vous voit
Avec des cigares à deux sous (les plus chers !)
Et quand vient le lundi
Vous devez faire ceinture)

Si les premiers pratiquants de football au Guilvinec se confondent avec les "Kranklakichen" et pour longtemps

NOTRE HISTOIRE LOCALE

comme on le verra par la suite, l'expression elle-même est indépendante du sport.

D'ailleurs les "Kranklakichen" se distinguent dans d'autres domaines où les marins ne se hasardent pas encore, la musique par exemple. Ce sont eux qui jouent à la fanfare municipale sous la direction du directeur d'école Monsieur LOUARN. Ce sont les mêmes comme RALLIC, JOBIC, TAF MANACH, Fanch ANSQUER qui jouent du cor de chasse ou de la trompette sur les dunes suivies d'une meute d'enfants.

La création de l'U.S.G.

Après la "grande guerre", le football renaît progressivement au Guilvinec, en 1919 sous l'impulsion de Manu BERROU. Plusieurs pionniers de 1910 sont morts, A. JOLIVET menuisier, les deux frères LE LŒUF tués au front. RALLIC, JOBIC, R. et S. BIGER ont abandonné. Seuls TAF MANACH et Manu BERROU rechaussent les crampons et avec des jeunes en vacances (Marcel CHACUN, Alfred PRINCE, Amédée BIGUAIS), osent affronter les équipes (2) puis (1) de l'U.S. Pont-l'Abbiste.

L'année suivante une équipe solide est mise sur pied. Tout le mérite en revient encore à Manu BERROU, jeune instituteur nommé récemment au Guilvinec.

Avant guerre Manu avait été admis à l'Ecole Normale d'instituteurs (promotion 1913-1916) mais dès 1914 à l'âge de 19 ans il partait sur le front, contraint d'abandonner provisoirement ses études. Après plus de trois ans de combats en première ligne il tomba blessé à l'épaule au cours d'une attaque en juin 1918. Soigné rapidement par les brancardiers, il fut cependant laissé 24 heures entre les lignes sous le bombardement et la fusillade. Le lendemain il fut retrouvé par une patrouille allemande et fait prisonnier. La ballait avait touché le poumon et sectionné le nerf du bras droit. Evacué vers un hôpital allemand Manu fut mal soigné et garda le bras à demi paralysé, la main inutilisable. De retour à l'E.N. pour deux ans, il dut réapprendre à écrire de la main gauche, pour continuer son métier. Cela n'était pas impossible, mais le plus extraordinaire c'est qu'il reprit le football et pendant plusieurs années il sera le capitaine de l'équipe et l'un des piliers de la défense.

A ses côtés Georges VAUTIER, fils de la gérante de l'usine "Vraz" devient le premier secrétaire et joueur en même temps secondé par un tout jeune homme qui allait son chemin, Amédée BIGUAIS (soulignons que G. VAUTIER est le père du cinéaste bien connu).

L'acte de naissance officiel de la nouvelle société ne date que de 1921. Les premiers dirigeants qui sont en même temps joueurs, veulent s'entourer de personnalités locales pour avoir davantage d'autorité sur les jeunes. Le directeur de l'école des garçons M. SIGNOR devient ainsi le premier président de l'U.S.G., suivi quelque temps plus tard par M. PENNÉGUËS gérant de l'usine "La Brestoise". M. le Maire et M. l'Administrateur de l'Inscription Maritime deviennent Présidents d'honneur.

Les statuts de la nouvelle société prévoient d'autres sports comme la natation, l'athlétisme, mais seuls le football et pendant un court laps de temps, le basket-ball féminin seront pratiqués.

Dans les communes voisines, Penmarc'h, Loctudy, Plonéour, des sociétés de football naissent aussi peu à peu à cette même époque, le club doyen de la Bigoudénie étant on l'a vu, l'U.S. Pont-l'Abbiste.

LE 1^{er} NOYAU

Les amateurs de ballon rond se recrutent encore uniquement parmi les "Kranklakichen" et les "P(a)otred ar Skoliou". La guerre n'a pas empêché les jeunes collégiens de taper dans la balle. Ce fut le cas d'Amédée Biguais aux lycées de Lorient et de Brest, villes garnisons de son père, marin de l'Etat. Ce fut aussi celui des frères LE PRINCE Alfred et Henri fils d'entrepreneur, formés au célèbre collège Saint-Vincent de Quimper. L'abbé BOSSU qui y enseignait fut l'un de ceux qui importèrent le football en Bretagne après un séjour en

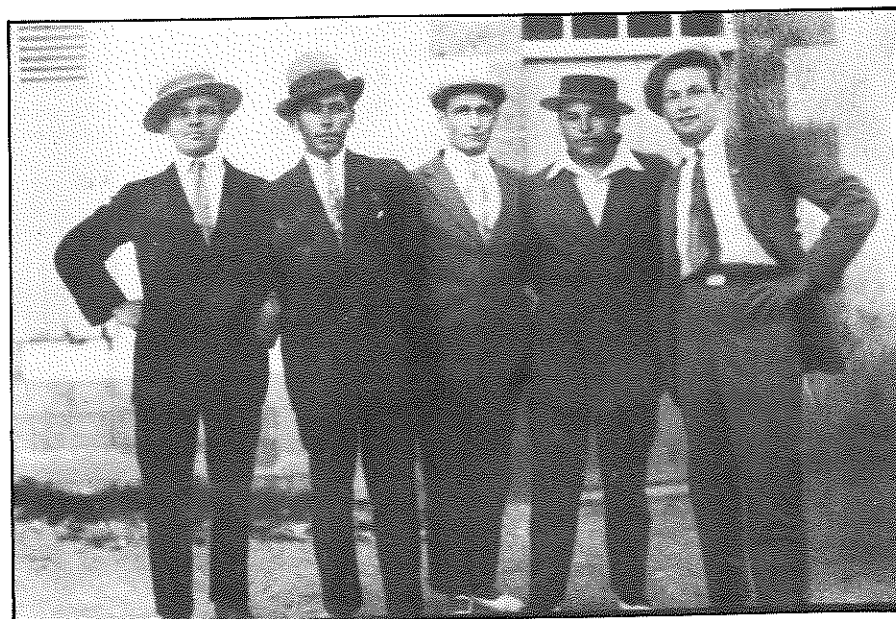
Angleterre. On y cultivait l'art du blocage et du dribbling. L'Etoile St-Vincent de Quimper, rivale du Stade Quimpérois, y recrutait ses meilleurs éléments. C'est dans ce même collège que Xavier COSSEC, fils de commerçant perfectionna la technique de la barre, l'ancêtre du tackle,

Par ailleurs, Lili DRÉZEN, fils du gérant de l'usine SALLES, fréquentait l'E.P.S. de Douarnenez où il prépara l'école d'ingénieurs des Arts et Métiers tout en jouant au football dans l'équipe du collège. Ajoutons Jean NADAN lycéen à Quimper, fils du buraliste du Guilvinec, Henri et Docithée LE CLÉAC'H collégiens fils de commerçante et Christian LE CORRE fils du principal mareyeur du port.

Au début des années 20 il n'y avait environ qu'une dizaine de collégiens ou lycéens au Guilvinec, tous issus des milieux favorisés, mais tous ou presque étaient déjà d'excellents footballeurs, sans compter les frères CHACUN, plus âgés mais encore meilleurs.

Compte tenu de l'absence fréquente de ces collégiens ou étudiants, la première équipe de l'U.S.G. se complète de membres de l'enseignement, d'artisans comme GUÉGUEN tailleur, les deux frères LE LŒUF qui prennent le relais de leurs aînés, et d'ouvriers comme CALVEZ, P. CAMUS charpentier (appelé depuis "AR BOXAR", solidement charpenté), J.L. TIRILLY mécanicien à la glacière de LE CORRE.

Aucun marin, comme on le voit, 10 ans après les premiers pas du football au Guilvinec ! Aucun représentant de



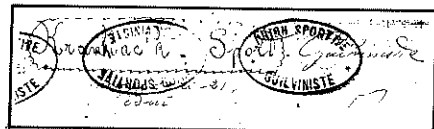
"Kranklakichen" des années 20. "Dar sul a veomp gwelet..." Piou omp ? (qui sommes-nous) A.B, R.D., I.L.C., E.B., S.B.

Léchiagat et pour longtemps encore ! Il n'y a sans doute pas encore de "Kranklak" sur l'autre rive du port ! En effet pas d'usines, pas de mareyeurs, peu de commerçants et d'artisans. Une population masculine constituée de marins, en presque totalité.

Lors de sa création, la nouvelle société sportive s'identifie tellement dans l'esprit des pratiquants avec les "Kranklakichen" (élargis aux "Paotred ar Skoliou") qu'elle porte d'abord le nom de "Kranklak Sports". Mais comme les autres clubs ne comprennent jamais le terme et ne peuvent le prononcer, le nom d'U.S.G. finit par s'imposer. Le contraire eût été dommage en effet d'autant plus que les dirigeants manifestent très vite le désir d'accueillir les jeunes marins sportifs et bientôt s'enorgueilleront d'être la seule société de Bretagne-Sud à le faire.

Les jeunes pêcheurs jouent d'ailleurs entre eux, forment des équipes dans le quartier de la Palue sous l'autorité de You TRÉBERN (U.S.M.).

Néanmoins pendant plus d'un an on chante au Guilvinec "non, non, non "Kranklak Sports" n'est pas mort..." ce qui montre que les footballeurs ne manquent pas d'humour sachant l'ironie que les marins mettent dans ce mot.



Extrait d'un cahier des 1^{re} archives "Kranklak" sports".

Le crabe, emblème de la société, ne s'imposait peut être pas car le port du Guilvinec n'en a jamais pêché en quantité. La langoustine convenait mieux à une équipe féminine. Mais surtout, le crabe, mis à part l'étrille n'est pas un symbole de vivacité. Cela donnera aux chroniqueurs sportifs l'occasion de plaisanteries variées : les crabes qui marchent de travers, les crabes dormeurs, "les krank gwag", etc. Non, le crabe ou "Krank" en breton fut choisi uniquement pour son analogie phonétique avec "Kran" (élégant). L'honneur des "Kranklak" était sauf. Malheureusement Lak a pu devenir "lag" (vase) d'autant plus qu'à l'origine les entraînements s'étaient faits dans la grève.

On garde le maillot aux couleurs rayées jaune et noir des pionniers en y ajoutant plus tard un crabe rouge aux pinces menaçantes.

Reste à trouver un terrain. On choisit malgré sa légère déclivité le terrain

dépendant autrefois de la ferme de Poulignonor dénommé "Gwaremm ar roz Lagat-Yar" (la garenne du côteau de l'œil de poule). On ne garde que le dernier toponyme qui, semble-t-il, est le même que celui du lavoir tout proche dans la vallée au Nord, sur le territoire de Plomeur. Le terrain autrefois orienté E.W. devient N.S. pour limiter l'influence des vents dominants d'Ouest.

Une souscription est bientôt ouverte pour l'achat du terrain et la mise en place d'une palissade. C'est en 1929 que Lagat-Yar deviendra propriété définitive du club, dirigeants et joueurs participant amplement au paiement et aux travaux d'aménagement.

L'ANNÉE 1920-1921 Des débuts encourageants

Une période héroïque, mais seulement des matches amicaux ; une sorte de championnat de la région bigoudène suivie d'une coupe des bigoudènes. On rencontre les Cormorans, l'U.S.P. (2) et (1), Loctudy, Plonéour, la J.A. La saison commence bien sur les dunes de Saint-Gué par un cinglant 7 à 0 contre les Cormorans aux ailes encore lourdes mais la hiérarchie est respectée, l'U.S.G. s'inclinant à son tour devant la doyenne Pont-Abbiste, par 6 à 0 !

Aux vacances scolaires les plus maladroits cèdent leur place aux collégiens plus jeunes et plus techniques. Les frères CHACUN surtout font merveille.

A noter un match contre les sangliers de Pendreff, une équipe bien éphémère regroupée à l'occasion autour d'URCUN.

Contre Plonéour, l'U.S.G. réalise sa première recette soit 56 F pour 0,25 F la place, mais que de resquilleurs, les palissades n'étant pas encore posées ! En résumé de cette période probatoire : 9 matches gagnés sur 13 joués dont la coupe des Bigoudènes, une seule défaite. Vivent les Crabes !

Tous les espoirs sont permis pour s'engager l'an prochain en championnat de 3^e série. Mais la saison a été longue : "les joueurs commencent à ressentir la fatigue" !

1921-22

Coup d'essai, coup de maître : la montée en 2^e série

Cette année voit déjà quelques abandons ou départs mais aussi des rentrées comme VERSCHIN le fils de l'avocat propriétaire du manoir de Kergoz, les instituteurs CORNIC et GUÉGUEN, Célestin TRÉBERN, et nouveauté, quelques marins qui ont appris la pratique du ballon rond au service militaire. L'un d'eux Sébastien BERROU (fils de Phannic BIHAN) gagne même sa place en première.

L'U.S.G. est engagée dans un championnat à 4 équipes seulement. On se déplace deux fois vers Quimper et jusqu'à Fouesnant par le Car OLLIVIER.



Equipe I 1921-22.

1^{er} rang : Simon LE LŒUF, Christian LE CORRE, Amédée, J. NADAN, H. PRINCE (lunettes).

2^e rang : CORNIC, Alfred PRINCE, Manu BERROU.

3^e rang : arbitre G. VAUTIER, E. PÉRON, GUÉGUEN, X. COSSEC, le jeune H. BIGUAIS et son père. Parmi les nombreux dirigeants et supporters : Gustave AMELINE, le Directeur d'école, Pierre LE LŒUF, F. ANSQUER.

NOTRE HISTOIRE LOCALE

Bonne saison pour les crabes qui terminent en tête de leur groupe et montent en division supérieure. Le public de marins n'a pas boudé l'équipe des "Kranklakichen" ; bien au contraire, il l'a soutenue dès le début. Il a applaudi les mareyeurs en maillot (surtout les CHACUN) même s'il pouvait être parfois mécontent du prix du poisson de la semaine.

La demi-finale de Bretagne-Sud contre Châteaulin attire une foule énorme qui laisse 330 F dans les caisses du trésorier MARZIN.

Pour terminer la saison, l'équipe guilviniste remporte la coupe de Quimper. N'oubliez pas aujourd'hui que les anciens crabes pratiquaient seulement du pousse-ballon ! Si la défense procédait plus par la volée dans laquelle excellait Alfred LE PRINCE, les avants selon les commentaires se déplaçaient déjà en passes redoublées.

N'est-ce pas significatif que trois des tout premiers joueurs de l'U.S.G., Amédée BIGUAIS, Henri LE CLÉAC'H, Jean NADAN pourront encore jouer épisodiquement en première équipe à la veille de la guerre de 1939, soit près de 20 ans plus tard !

1922-23 :

Déjà un crabe sélectionné de l'Ouest

Pour faire bonne figure en division supérieure, l'U.S.G. bénéficie de recrues de grande valeur. D'abord les frères CHACUN, Marcel et Georges fils de Paul CHACUN mareyeur au Guilvinec, le plus important après LE CORRE, fondateur de la célèbre usine de conserves qui porte encore son nom.

Nés tous deux au Guilvinec (Marcel en 1899), les frères CHACUN y avaient passé leur enfance, accompli leur scolarité primaire et fait leurs premiers shoots. Elève au lycée de Quimper, Marcel était devenu l'un des piliers du stade Quimpérois au cours de la guerre, après la mobilisation de l'équipe championne de 1913. Après ses études d'ingénieur en électricité à Paris il fit son service militaire à Rennes en 1921-22 et joua au club sportif Rennais dont il fut l'une des vedettes. Sous le maillot Rennais il fut sélectionné 6 ou 7 fois interrégional et même pressenti pour une sélection plus élevée.

Malgré les sollicitations de clubs huppés, les deux frères CHACUN leurs études finies, tiennent, en vrais Guilvinistes, à jouer dans leur ville natale où ils rejoignent l'entreprise de leur père.



Equipe 1 1922-23

1^{er} rang : Amédée, G. CHACUN, M. CHACUN, CHARROUIN, J. NADAN.

2^e rang : Désiré BIGUAIS, CARRE, Manu BERROU.

3^e rang : G. VAUTIER, Docithée CLÉACH, TANNEAU, Alfred PRINCE, M. PENNEGUES, Gustave AMELINE.

Marcel CHACUN sera sélectionné de l'Ouest une nouvelle fois sous le maillot de l'U.S.G. mais il se rendra compte des difficultés à garder un niveau optima en jouant en 2^e série.

Le Guilvinec pourra donc s'enorgueillir, deux ans après sa fondation de posséder dans ses rangs un premier interrégional, doté d'un shoot boulet de canon.

Avec les frères CHACUN, c'est la garantie d'un beau jeu. C'est aussi l'accentuation de la domination des "Paotred ar Skoliou". Autre renfort, LE NABOUR, un Brestois qui travaille au bureau des Indirects du Guilvinec. Bon joueur, il sera le premier à marquer un but de la tête à Lagat-Yar, but qui stupéfia tous les spectateurs ! "Gand e benn neus laket ar but" répètera-t-on partout. Ajoutons HOLAIN, un jeune costaud plein de dynamisme recruté par Jean NADAN. Il plaira aux marins par sa façon d'utiliser son poids pour balancer l'adversaire.

Confiants dans leur valeur, les Crabes ne se refusent rien : le Stade Quimpérois lui-même, la première équipe au complet ! C'est la fête au village. Conduite par RALLIC, la musique du Guilvinec fait le "tro-Kêr" pour attirer le public, pénétrant sur la pelouse comme pour un match international. Le succès populaire dépasse toutes les espérances, près de 2 000 spectateurs quasiment tous du Guilvinec et de Léchiagat ; résultat : match nul 3 à 3 contre une équipe qui joue en division d'honneur, la plus haute série de la ligue de l'Ouest !

Malgré toutes leurs vedettes, les Crabes finissent derniers du groupe de quatre (dont Pont-l'Abbé et Châteaulin) pour avoir déclaré forfait au dernier match à cause d'une pluie persistante (mais avec le meilleur goal-avérage). Pour se rattraper ils remportent la coupe de Cornouaille.

En raison du petit nombre de clubs engagés dans le championnat, une bonne partie de la saison est constituée de matches amicaux mais qui drainent la grande foule, soit 1 500 spectateurs contre la Véloce Vannetais vaincu à Lagat-Yar, contre l'Armoricaine de Brest, 1 500 spectateurs contre Ploaré, mais une grande partie formée de resquilleurs, hors des limites du terrain ! Marcel CHACUN est souvent le roi du terrain mais le vieux Crabe Manu, malgré son handicap, s'avère souvent le meilleur de la défense. Le chroniqueur de l'époque souligne que "les crabes par leur jeu plaisant ont conquis le public".

A regretter, la passion des joueurs et du public parfois houleux même dans des matches amicaux. "Les matches U.S.P - U.S.G. deviennent des derbies Ploaré-Douarnenez" ce qui n'est pas peu dire.

Curieusement, il semble que l'U.S.G. ait eu déjà besoin de s'étoffer en raison des limites de l'effectif disponible. C'est ainsi que sous l'influence de M. CHACUN, le club engage une véritable "légion étrangère" en cours de saison soit le goal TANNEAU, CHARROUIN et CARRE de Pont-l'Abbé, GARREC de Pionéour, bons joueurs certes.

Mais heureusement la sève guilviniste continue de monter. On apprend partout à jouer au football. Dans les champs de la Palue germent les futurs équipiers premiers. L'aire de jeu de la place de l'église verra des générations d'enfants y user leurs chaussons ou casser leurs sabots. Le souci principal est de se procurer un ballon. On se contente parfois de petites balles ou bien on en fabrique un soit même comme Jos PAPE ou Théo COUPA en récupérant chez le charcutier des vessies de porcs que l'on recouvre habilement d'un morceau de voile.

Cette saison voit l'éclosion de deux jeunes talents exceptionnels issus du milieu de pêcheurs, qui vont s'imposer pour longtemps en équipe fanion. D'abord Jos CAMUS, athlétique et adroit entré très jeune en équipe réserve et en première à 17 ans comme arrière. Puis Jos PAPE qui débuta à 16 ans, malheureusement il se blessa sérieusement à Loctudy et vit déjà sa jeune carrière interrompue. Jos fit ses premières armes dans une équipe de jeunes mise sur pied par l'abbé THÉPOT vicaire au Guilvinec. Le groupe se contentait de jouer dans les champs proches de la grève blanche. Passant par là, Marcel CHACUN remarqua tout de suite ses qualités de détente et de sûreté sur la balle. Un vrai goal ! Il lui conseilla de s'engager à l'U.S.G. Mais comment à son âge se procurer les chaussures à crampons indispensables ? Comme tous les jeunes marins il donnait la totalité de ses gains de la semaine à sa mère. Il dut alors économiser sou par sou sur l'argent de poche qu'on lui rétrocédait pour les fêtes et les pardons.

1923-24

"Pot an a(v)el" revient

Cette année voit le retour d'Henri CLÉAC'H et de Lili DRÉZEN. Son diplôme d'ingénieur en poche, le futur fondateur de la filature de Léchiagat apporte son appui à la défense amoindrie par la démission d'A. LE PRINCE et son départ pour Pont-l'Abbé.

Henri CLÉAC'H longtemps absent l'année précédente va faire merveille à l'attaque aux côtés d'Amédée et justifier le surnom que lui donnent les marins "Pot an ael" (le gars du vent) en raison certes de sa vitesse mais surtout de sa facilité à remonter le terrain contre le vent en semant ses poursuivants. "Pot an ael" ne déboule pas balle collée au pied mais possède l'art de progresser par à-coups contournant les adversaires, rattrapant la balle et terminant sa course par un bolide. Certes la tactique de l'époque avec un demi-centre avancé, soutien de l'attaque, facilitait la progression des avants de pointe en profondeur.



Equipe I 1923-24

1^{er} rang : Amédée, H. CLÉACH, NORMANT, CHARROUIN, GARREC.

2^e rang : J. CAMUS, M. CHACUN, Désiré BIGUAIS.

3^e rang : M. PENNEGUES, arbitre, G. CHACUN, Jos PAPE, M. BERROU, X, G. VAUTIER.

Année des débuts de Jos CAMUS et Jos PAPE en première à 17-18 ans.

"Pot an ael" revient, mais Jean NADAN s'en va poursuivre à Paris ses études d'ingénieur du cadastre. NORMANT un autre Pont-l'Abbiste apparaît dans la "légion étrangère".

Le jeune LE PAPE confirme ses talents et devient goal titulaire à part entière. Avec J. CAMUS et de temps en temps Gustave LE GOFF et Louis BERROU, l'élément marin prend pied progressivement dans l'équipe. L'U.S.G. termine le championnat à 4 (Rosporden, Beuzec, Plozévet) à un point de l'équipe de tête. A remarquer durant cette longue saison, l'assiduité remarquable des frères CHACUN (sauf une courte absence de Georges pour des vacances en Angleterre !). Dommage que pour étoffer la saison il faille jouer d'innombrables matches amicaux. Les Crabes ne choisissent pas la facilité, Vannes, l'Armoricaïne, Lorient-Sports champion de Bretagne-Sud de 1^{re} série, battu à Lagat-Yar par 3 buts du "gars du vent".

LES ANNÉES 24-28

La mise en sommeil

Elles ont laissé peu de souvenirs dans les archives. Sollicités par les Quimpérois, les frères CHACUN répondent aux sirènes de la division d'honneur et rejoignent le vieux stade de leurs débuts.

Perte inestimable, d'autant plus ressentie que la "légion étrangère" des CHARROUIN, NORMANT, GARREC suit son leader.. Plus cruel, les jeunes talents qui ont éclos sur les palues et les dunes comme CAMUS, Jos PAPE, Lili BERROU partent bientôt sous le col bleu pour trois ans, alors que les biffins comme Amédée n'accomplissent que 18 mois sous les drapeaux, héritage des avantages donnés par Colbert aux inscrits maritimes.

L'équipe se maintient en 2^e division, mais l'on a de plus en plus de mal à constituer une équipe. A preuve, en 1926 contre l'U.S. Audiernne, les Crabes commencèrent et finirent le match à 10 sans que l'adversaire ne s'en rende compte.

Bref, joueurs et dirigeants décident de mettre la société en sommeil jusqu'à nouvel ordre.. des Crabes dormeurs quoi ! Au retour de la Rhur, Amédée qui ne pouvait ainsi rester les deux pieds dans la même godasse signe à l'U.S. Pont-l'Abbiste. "Pot an ael" employé à Nantes fait le bonheur du Stade Nantais. Il y réédite ses exploits de Lagat-Yar. En déplacement à Lesneven dans le championnat de promotion, il marque les 3 buts, selon le chroniqueur "en remportant 3 fois le terrain contre le vent pour suivi par une meute de joueurs locaux".

Reprise du football au Guilvinec en 1929

Les conditions de recrutement étant meilleures, une nouvelle demande d'affiliation est présentée en décembre 1928. De capitaine, Manu BERROU est devenu Président du club. En janvier peuvent commencer les premiers matches amicaux. Les anciens sont revenus, H. CLÉACH, Amédée, Jos PAPE du Foyer Quiberonnais, Jean NADAN devenu négociant au Guilvinec. Lili DRÉZEN et CAMUS rechaussent les crampons. Voilà l'ossature des années précédentes en partie reconstituée. D'autres joueurs ont mûri comme Henri BIGUAIS, Gustave LE GOFF, René DURAND, Sylvère COSSEC, CELTON. De jeunes marins qui ont continué à jouer pendant la trêve, sont prêts à prendre la relève, Henri SINOÛ, Emile ANSQUER, Yvon GUENNEC. Dans la réserve, autour de Jules FURIC, les Théo COUPA, J. LE GOFF, etc., attendent leur tour. Gage du succès populaire, l'élément marin tend à devenir prédominant. Les premiers matches vont montrer que Le Guilvinec ne pouvait se passer de football. Aux deux ans de purgatoire forcé, succède un véritable engouement pour le ballon rond. Bon présage pour l'avenir.

Mille personnes assistent en janvier 1929 au match amical contre l'U.S. Pont-l'Abbiste. Le mur de clôture du terrain n'étant pas construit côté Sud, on déplore de nombreux resquilleurs. Néanmoins, les organisateurs "remercient les 700 spectateurs qui n'ont pas oublié de passer au guichet". En attendant, des serpilleres seront accrochées sur des fils pour décourager les derniers fraudeurs.

Le dimanche suivant, au match retour, près de 200 personnes accompagnant l'équipe, prennent le train pour Pont-l'Abbé, "causant un grand émoi dans la gare locale". Le chef de gare, devant cet imprévu est contraint d'ajouter des wagons ; les derniers supporters s'accrochent aux marchepieds. Le petit train Birinik peine déjà dans la montée de Treffiat. Et tout cela dans une chaude ambiance qu'on a du mal à imaginer aujourd'hui. La chorale UGéiste entonne sans arrêt la chanson de la caravane et de la fille du bédouin, air à la mode à l'époque.

Cette année, tous les joueurs sont du cru ; pas de "légion Pont-l'Abbiste". A noter l'apparition du premier joueur de Léchiagat, HASCOET, à la carrière éphémère. Mais c'est un début ! Il est vrai que la majorité de la flottille de Léchiagat est constituée de grands langoustiers (35) qui pêchent au large dans les eaux de Rochebonne, ne rentrant au port qu'après 15 jours de mer. Voilà des



Equipe 1 1929
1^{er} rang, Henri SINOÛ, Amédée, Henri CLÉACH, E. ANSQUER, Jean NADAN
2^e rang : BAUDRY, Lili DRÉZEN, R. DURAND
Debout : G. LE GOFF, Jos PAPE, HASCOET, J. CAMUS.

conditions peu favorables à la pratique du football par les mousses et au maintien de la forme chez les jeunes gens.

L'U.S.G. continue de rencontrer les clubs voisins, Cormorans, J.A., Audierne, etc. et les Normaliens à l'équipe toujours réputée. Elle s'attaque cependant au Stade Quimpérois (3).

Le succès populaire s'affirme. Mieux encore, l'équipe première étant en déplacement, le public accourt quand même en foule pour soutenir Jules FURIC, René LE BEC, Théo COUPA contre la première de Plonéour. Mille spectateurs payants assistent au match U.S.G. (2) contre Cormorans (1) à Lagat-Yar. Non vraiment, on ne peut vivre sans football au Guilvinec et on ne doit pas décevoir un tel public !

Et le chroniqueur de conseiller aux Penmarc'hais de ne plus se contenter de leurs jeunes "potaches" mais de recruter aussi parmi les marins. Heureux temps où la réserve de l'U.S.G. tenait tête à l'équipe fanion de nos voisins pal-mipèdes.

Le printemps est là. A Lagat-Yar, on voit même quelques bigoudènes accompagnant leurs maris. L'échotier local félicite grands-pères et grands-mères venus encourager leurs petits-fils. Parmi eux, Phannic BIHAN âgé de plus de 80 ans. ne rate jamais un match !

Cet afflux de spectateurs pour une 3^e série ne manque pas d'impressionner

les équipes adverses. Après le match contre l'U.S.A. au Guilvinec, les échos d'Audierne notent que "le goal avait derrière lui un épais rideau noir et bleu foncé de rudes marins-pêcheurs mais qui applaudissaient chaleureusement quand il arrêta les bolides de Jean NADAN et lorsqu'il émigra à la mi-temps, tous le suivirent à travers le terrain !" Gageons qu'ils voulaient être aux premières loges pour assister au "massacre" !

Les trois glorieuses L'ascension

Au cours des trois années suivantes, de 1929 à 1932, l'U.S.G. va réaliser un parcours exceptionnel, un exploit probablement jamais égalé depuis, dans les annales du football de la Ligue de l'Ouest. Notre équipe va, durant ces trois années consécutives remporter le titre de champion de l'Ouest de sa catégorie (y compris, Mayenne, Sarthe, etc.). C'est déjà une performance méritoire, mais, elle le fera en grim pant chaque année d'une division, ce qui bien entendu augmente considérablement la difficulté.

Ce succès, elle le doit à une équipe homogène quasi-entièrement du cru guilviniste alliant de bons "vétérans" formant l'ossature à de jeunes dynamiques.

On n'insistera jamais assez sur cet exploit et sur l'engouement qu'il suscita dans la population locale qui accourut en foule pour soutenir ses protégés.

1929-30 :

Champion de l'Ouest de 3^e série

Rétrogradée depuis 1926, l'U.S.G. débute le championnat en 3^e série. Le groupe ne comporte que 4 clubs, ce qui facilite tout de même la tâche. L'U.S.G. doit affronter l'Hermine Concarnoise, l'U.S. Fouesnant, l'A.S. Crozon ; voilà bien de coûteux déplacements pour une petite équipe. La plupart des clubs voisins ne sont pas engagés dans un quelconque championnat, les Cormorans sont trop faibles, l'U.S.P. en sommeil, la J.A. se contente de matchs amicaux et de la coupe des patros.

Au début de la saison une partie de l'équipe se trouve encore à Quiberon ou au Croisic où la pêche à la sardine bat son plein. La société n'étant pas encore assez riche, déplace seulement un marin du port Quiberonnais. Ce sera Jos CAMUS dont la puissance athlétique est primordiale pour l'équipe. Jos PAPE ne reprendra sa place qu'en fin octobre au retour de l'armada des sardiniers. Il sera doublé par LE ROUX. H. SINOU, E. ANSQUER, L. GUENNEC les "marie-louise" de l'équipe doivent partir au service militaire. Le chroniqueur local le déplore : "nous voici donc privés et pour trois ans des petits marins qui contribuèrent tant à l'homogénéité de la ligne d'attaque l'an passé". L'équipe doit donc s'en tirer avec les moyens du bord.

Après les matches contre les Cormorans et la J.A., les adversaires d'un jour ne tarissent pas d'éloges sur l'U.S.G. dans leurs échos et croient en ses succès futurs : "les Guilvinistes ont une excellente ligne d'avants qui donnera du fil à retordre aux meilleurs" et "nous pensons beaucoup de bien des Crabes. Les joueurs sont excellents et ont l'esprit sportif. Leur équipe ira loin et nous en serons enchantés pour la plus grande gloire du sport bigouden". Belle vision prémonitoire et bel esprit sportif !

L'U.S.G. termine en tête de son groupe à la mi-décembre et est assurée de la montée en 2^e série. Elle commence alors un deuxième championnat inter-districts pour le titre de la Ligue de l'Ouest avec matches aller-retour comme pour la Coupe d'Europe.

C'est d'abord Bubry, dans le Morbihan que l'U.S.G. écrase deux fois, puis elle s'attaque à l'U.S. Lorientaise. Le match à Lorient est resté célèbre dans les annales en raison des péripéties innombrables qui l'ont émaillé. Six heures pour rejoindre Lorient d'abord par deux cars successifs dont l'Oiseau bleu du Guilvinec, tous deux tombés en panne, puis par le train et le taxi pour parvenir malgré tout après l'heure fatidique et à 7 joueurs seulement. Match gagné par



Equipe championne de l'Ouest 1929-30

1^{er} rang : Yvon GUENEC, Amédée, Jean COIC, Jos NADAN, Jean NADAN.

2^e rang : J. CAMUS, S. COSSEC, J. LE PAPE, H. BIGUAIS, G. LE GOFF, R. DURAND.

forfait par Lorient qui sera pourtant disqualifié pour avoir si mal traitée une équipe qui avait eu tant d'avatars ! Deux matches à nouveau contre le Foyer Quiberonnais second de Lorient, écrasé 2 fois. Mais en arrivant à Quiberon les dirigeants doivent "passer les menottes aux joueurs" pour leur éviter des escapades avant le match tant la présence d'anciens Guilvinistes est forte dans les quartiers du port. Signe des liens très

amicaux qui existent entre Le Guilvinec et sa "colonie", le match retour à Lagat-Yar bat un nouveau record de spectateurs malgré le départ des premiers langoustiers de Léchiagat.

Pour préparer la phase finale, l'U.S.G. multiplie les matchs amicaux. Contre la J.A., apparaît pour la première fois un tout jeune goal qui a du style, Arsène TANNEAU, 16 ans et demi seulement.



Equipe seconde de l'U.S.G. en 1929-30

1^{er} rang : Jules FURIC, X, Jean LE GOFF, E. JACOB, Théo COUPA.

2^e rang : Firmin DRÉZEN, Marius OLIVIER, X.

Debout : X, Marcel BILLIEN, J. LE ROUX, LOUSSOUARN.

La finale de l'Ouest se déroule à Van- nes contre l'E.S. Janzé vainqueur des districts de l'Ille-et-Vilaine, Sarthe, etc. L'U.S.G. remporte ainsi son premier titre après 2 heures et demie de match soit 2 prolongations, par 6 à 2, Janzé s'étant écroulé en fin de partie. Au retour, "les as du bandjo ne se font pas prier".

La saison se termine par le double mariage de Jos PAPE et de Jos CAMUS animé par le "Crab's Jazz". Jos CAMUS, souvent roi du terrain, épouse la Reine des Langoustines.

Retenons en outre une heureuse initiative qui constitue le clou de l'année. L'U.S.G. propose aux clubs voisins l'organisation d'un tournoi de Pâques, afin de répondre à l'engouement pour le football dans la Bigoudénié. C'est probablement l'un des tout premiers tournois organisés en Bretagne-Sud. Les Cormorans acceptent avec enthousiasme ainsi que l'U.S.P. qui en sommeil cette année, décide de rechausser les crampons pour l'occasion. La J.A., le 4^e club sollicité refuse, arguant du fait que patronage catholique, elle ne peut jouer le dimanche de Pâques. On fait alors appel à l'U.S. Audiernne.

La musique du Guilvinec prête une nouvelle fois son concours. Le record des recettes est bien sûr battu. Défaite par l'U.S.A., l'U.S.G. gagne la finale des vaincus contre les Cormorans. Le premier tournoi de Pâques en Bigoudénié est gagné par les Audiernais !

ANNÉE 1930-31 :
Champion de l'Ouest de 2^e série

C'est la répétition de l'année précédente. L'U.S.G. sera de même invaincue en matches officiels. On se déplace à Concarneau, Rosporden et deux fois à Gourin, déplacements longs et coûteux.

Les débuts de saison sont toujours pénibles et pourtant décisifs. La campagne sardinière se prolonge à Quiberon jusqu'au 3 décembre et a bien failli jouer de mauvais tours aux nouveaux promus. CELTON est souvent absent ainsi qu'Henri CLÉAC'H qui a rejoint Concarneau où il dirige l'Usine RODELL, mais en Crabe fidèle, il refuse de signer à l'U.S. Concarnoise. Jean COIC, instituteur, avant-centre de qualité, originaire de Plözévet recruté en cours de la saison précédente est souvent indisponible. Jos PAPE devenu musicien joue de la clarinette pendant qu'Arsène TANNEAU ou Pierre LE DREZEN le remplacent...

25 joueurs vont participer ainsi aux matches de première comme Jean GUI-CHAOUA, Emile BIGER, Marcel BILLIEN, Louis BERROU et d'une manière éphémère, Arsène POCCHAT de Léchia-

gat. Heureusement l'ossature principale reste la même.

"Pot an Ael" est parfois rappelé comme "Joker". Signalons l'exploit qu'il réalise contre Audiernne tel que le relate le correspondant "A la dernière minute, nous retrouvâmes le "Pot an Ael" d'autrefois. Interceptant la balle sur corner dans ses buts, Henri partit comme une flèche prit ses adversaires de vitesse et marqua imparablement". A la dernière minute !

Vainqueur de son groupe, l'U.S.G. élimine en deux matches l'Alréenne, le club universitaire Angevin en demi-finale à Redon et Sablé-sur-Sarthe à Rennes en finale. La coupe d'argent rejoint ainsi le Guilvinec et chacun reçoit la breloque de champion de l'Ouest. Moment inoubliable !

Tous ces déplacements se font par le train et au retour dans une folle ambiance au son du bandjo. Le jour de la finale, la fête dure 24 heures d'affilée.

L'U.S.G. mérita la Une de la Dépêche Sportive. La photo des vainqueurs parut même sous le titre du journal !

Le banquet de l'U.S.G. qui clôture la saison réunit 80 personnes ! et le bal paré et masqué obtient un succès populaire sans précédent. La trompette de RALLIC, y fait merveille.

Or curieusement, la montée des champions de groupe, fussent-ils champions de l'Ouest n'était pas automatique vers la 1^{re} division. En fin de saison, l'U.S.G. doit affronter en 2 matches de barrage les D.C. de Carhaix, le dernier de la division supérieure. Evidemment on rappelle "Pot an Ael". et CELTON pour les matches les plus importants de l'année. L'accession à la 1^{re} division est assurée par deux victoires très nettes.

On a pu entre temps se mesurer avec présomption à l'ogre Quimpérois, la première équipe du Stade Q., la meilleure du Finistère. Une nette défaite par 6 à 1 des jaunes et noir, mais un nouveau record de recette !

La réédition du tournoi de Pâques ne peut avoir lieu, les Pont-l'Abbistes exigeant qu'il se déroule chez eux ce que les Cormorans n'acceptent pas !

La Dépêche sportive & touristique

15 AVRIL 1931
Fondée en 1922. — N° 438

Les annonces sont reçues à
A BREZIL : au bureau du journal,
A PARIS : au bureau de France (M. Guérol),
4, rue de la Victoire (19^e)

Tarif des abonnements

1 ^{er} semestre	2 fr. 50
1 ^{er} trimestre	1 fr. 50
1 ^{er} trimestre	1 fr. 50
1 ^{er} trimestre	1 fr. 50

Tarif diversifié pour diverses localités

U.F.R.A.
tura !

On ne peut pas se vanter d'être un sportif sans connaître les règles du jeu. C'est pourquoi nous avons décidé de publier un guide pratique pour tous ceux qui veulent se lancer dans le monde sportif. Ce guide contient toutes les informations nécessaires pour que vous puissiez profiter pleinement de votre activité sportive.



L'équipe première de l'U.S. Guilvinec
1930-1931 en vacances à l'Ouest d'été

LES GRANDES EPREUVES CYCLES
LE 5^e CIRCUIT SIGRAND

Victoire individuelle de Ballou et la Boaré (deux fois)
Sur les 290 kilomètres du parcours, des milliers de spectateurs ont acclamé nos régionaux.
Succès considérable pour les organisateurs.

D'UN BOUT DE LA LORGNETTE A L'AUTRE

Le monde sportif est en pleine effervescence. Les compétitions se succèdent et les fans suivent avec passion. Nous vous proposons de découvrir les coulisses de ces événements et de rencontrer les sportifs eux-mêmes.

BADINAGES

Les fêtes de la ville ont été très réussies. Les badinages ont été particulièrement appréciés par le public. Nous espérons que ces moments de détente ont été agréables pour tous.



Qu'il joué la course

REVUE DE LA SEMAINE

Un résumé des événements sportifs de la semaine écoulée, incluant les résultats des matches et les performances des athlètes.

Continuation de la revue de la semaine avec des détails sur les compétitions et les réactions du public.

1931-32 :

et de trois...

champions de l'Ouest 1^{re} série

Dans ce nouveau championnat les difficultés vont croissantes. Le groupe comprend 7 clubs dont la phalange d'Arvor, l'Alréenne, l'U.S.Q., les Korrigans de Vannes, etc. du beau monde.

C'est du sérieux cette fois. Le chroniqueur sportif de la Dépêche qui est en même temps le capitaine et le secrétaire du club, ne ménage pas ses conseils pédagogiques aux joueurs : "évittez le jeu personnel, n'abusez pas de dribblings inutiles, faites voyager la balle et non pas voyager en sa compagnie, passez à un joueur mieux placé," etc. L'U.S.G. se distingue d'ailleurs par son beau jeu. Le correspondant de Penmarc'h note qu'aux Cormorans un seul bloque la balle tandis qu'au Guilvinec tous la contôlent avant de s'en servir".

L'U.S.G. se renforce à l'arrière par l'arrivée de NORMANT, un instituteur d'origine capiste et par Jo GLOAGUEN de Léchiagat, un jeune qui s'affirme. E. ANSQUER réapparaît assez souvent.

Le début de saison connaît les éternels problèmes des marins absents comme de la galerie réduite. Les pêcheurs sardiniens de Quiberon ne commencent la saison qu'au sixième match. L'U.S.G. se déplaçant à Auray, Jos CAMUS à peine sorti de son bateau retrouve sa place sans entraînement et indiscutablement. L'U.S.G. termine en tête de son groupe, n'ayant perdu qu'un seul match.

La cohésion fut plus grande cette année, les joueurs plus assidus en particulier les deux "fers de lance" Jean NADAN et Henri CLÉAC'H. Notons le travail inlassable de René DURAND au blocage impeccable, de Sylvère COSSEC et d'Henri BIGUAIIS au centre de la défense, de Jos NADAN actif comme "Ar Marc'h bihan Pouliguenor". Quant à Amédée "il est toujours l'âme de l'équipe".

Championne de Bretagne-Sud, l'U.S.G. doit affronter son homologue du Nord le Stade Léonard qu'elle élimine en deux matches. Championne de Bretagne tout court, elle rencontre ensuite pour le titre, le club universitaire Angevin en deux matches également. Vainqueurs au Guilvinec, les Crabes s'inclinent à Angers. Qu'on imagine ce déplacement à l'époque avec départ le samedi ! Au retour les bandjos sont plutôt tristes... Une belle est nécessaire pour départager les deux adversaires. Elle a lieu à Vannes sur terrain neutre. Après une minute de silence pour la mort du Président de la République Paul Dou-



Equipe championne de l'Ouest 1931-32

1^{er} rang : Amédée, CELTON, "POT AN AEL", Jos NADAN, J. NADAN.

2^e rang : H. BIGUAIIS, Sylvère COSSEC, J. GUICHOUA, Jos PAPE, CAMUS, R. DURAND, NORMANT, Manu BERROU, président.

mer, assassiné par Gorguloff la fougue et la valeur des Guilvinistes viennent à bout par 4 à 0 des étudiants Angevins. Voilà les Crabes une troisième fois champions de l'Ouest, une nouvelle fois la coupe et les médailles, et les honneurs de la Dépêche Sportive.

Entre temps, pour gagner son accession à la Promotion, l'U.S.G., inlassable dans son marathon avait dû éliminer en deux matches de barrage, le stade Char-

les de Blois de Guingamp ! Bravo les Crabes ! Toute la Bigoudénie vous regarde.

Pleine d'ambition, l'U.S.G. reçoit le dimanche de Pâques, la meilleure équipe de l'Ouest (après le Stade Rennais), le S.C.O. d'Angers et ne s'incline que par 3 buts à 1 devant 3 000 spectateurs venus de tout le canton. Où s'arrêterons donc les crabes ?

== AU STADE BESSONNEAU ==

ANGERS - 101, rue Saint-Léonard, 101 - ANGERS

DIMANCHE 1^{er} MAI 1932

== Une belle Réunion de Foot-ball ==

A 12 h. 30 — **C. U. A.** (3) Champion de l'Ouest 1931-1932 contre **C. U. A.** (I b)

A 14 heures — CHAMPIONNAT DE L'OUEST (Finale)
et BARRAGE 1^{re} Division B - PROMOTION D'HONNEUR

U. S. GUILVINISTE Champion
Bretagne-Sud

contre **C. U. ANGEVIN** Champion
Anjou - Basse-Loire

Affiche U.S.G - C.U. Angevin 1932.

LES ANNÉES DE PROMOTION

De 1932 à 1939, l'U.S.G. joue dans la cour des grands ; avec elle, le gratin de football finistérien, l'Armoricaïne (futur Stade Brestois), Lesneven, St-Pol, le Stade Morlaisien, etc. Au-dessus la seule Division d'Honneur dont le stade Q., l'A.S.B., St-Malo, etc. A cette époque n'existent pas les nombreuses divisions intermédiaires d'aujourd'hui.

Pour bien apprécier l'exploit des Crabes, il faut savoir que les fameux Cormorans de Jos PÉRON, Vincent LE PAPE, J. BODÉRE, Jacques SCUILLER, etc. n'atteindront leur échelon qu'en 1938 et que l'U.S. Pont-l'Abbiste ne se hissera à leur niveau qu'en 1949 avec la grande équipe de René LE LAY, J. KERVIEL, LE DREN, etc.

Partout dans les milieux sportifs, cette réussite suscite la sympathie pour "les valeureux Crabes". Sur le littoral Breton, l'U.S.G. représente un cas unique : une équipe de haut niveau constituée en grande partie de marins-pêcheurs (en fait environ la moitié de l'effectif de l'équipe fanion). Saluons ici le comité de l'U.S.G. d'avoir favorisé l'éclosion de jeunes talents dans une profession qui a priori pouvait en être privée.

Mais l'U.S.G. n'est-elle pas montée trop vite ? Il est déjà difficile à une équipe qui monte de s'acclimater au nouveau groupe, alors trois fois de suite... Ne risque-t-elle pas un accident de "décompression" ?

L'équipe Guilviniste se contente pour sa nouvelle saison, des joueurs qui ont si bien assuré la montée. Aucun renfort n'est prévu. On repousse du pied la proposition d'un joueur hongrois déjà en France, C. KASFEIS, 26 ans "ex-professionnel au Maglod Football club de Budapest", attiré, par la réputation du club promu. Au contraire les crabes seront totalement privés de "Pot an Ael", employé à la nouvelle usine de conserves LE DRÉZEN aux Sables d'Olonne, puis gérant de conserverie à Boulogne.

Après quelques matches de préparation sans la plupart des équipiers marins, le long déplacement amical contre l'U.S. La Baule permet aux LE PAPE, CAMUS, de rehausser les crampons devant une galerie record composée en grande partie de Guilvinistes faisant la saison de sardines au Croisic.

Le baptême du feu en promotion débute par une lourde défaite de 4 à 0 à Lorient et cela malgré "l'excellente partie sous tous les rapports du gardien de but LE PAPE qui fut le meilleur homme sur le terrain". On sentit tout de



Dirigeants et joueurs du S.C.O. d'Angers au Guilvinec en 1932. Les Bigoudènes : Maria BRIEC, Marie OLLIVIER... et de jeunes Guilvinistes qui peut-être se reconnaîtront.

suite que Jos allait trouver à s'employer cette année.

Handicapés par les grandes dimensions des terrains adverses, les Crabes accumulent les mauvais résultats, contre l'U.S.D.P., l'Armoricaïne, etc. Les chroniqueurs soulignent le manque de métier des nouveaux promus, mais notent le jeu correct des "sympathiques Crabes" qui n'abusent pas de leur supériorité physique : "c'est une équipe solide dont la mobilité de chacun n'offre d'ailleurs aucune comparaison avec celle du Crabe". Tantôt on remarque son joli jeu en passes courtes orchestré par A. BIGUAIS, tantôt ses grands coups de bottes brouillons.

Voilà, donc l'U.S.G. dans un rôle qui n'a jamais été le sien depuis sa création, celui du porteur du fanal rouge...

On ne désespère pourtant pas au Guilvinec. On sait que les bateaux vont bientôt désarmer pour l'hiver, ce qui permettra aux pêcheurs de se reposer de leurs nuits sans sommeil, voire de s'entraîner. D'autant plus que l'on incorpore deux marins de plus dans l'équipe fanion, Xavier BILLIEN demi-défensif, excellent dans le jeu de tête et Théo COUPA (plus connu sous le nom de "Ar chauffar", de retour de service militaire.

Une série de bons résultats (7 points en 3 matches à Concarneau, Lesneven, Pontivy) redonne l'espoir, Jean NADAN ayant toujours "son shoot d'une rare puissance". Hélas les derniers matches dans le Nord-Finistère se terminent en catastrophe. Fatigués par les longs déplacements, "les Crabes ne tiennent plus la partie". Il faut songer à l'avenir en incorporant des jeunes. Ainsi débute Maurice CADIC et Pierre GLÉHEN "en qui l'U.S.G. possède un arrière

d'avenir". Tous deux sont élèves de l'E.P.S. de Pont-l'Abbé, déjà pépinière de bon footballeurs.

Non, non... l'U.S.G. n'est pas morte, mais pour rester en promotion, elle doit disputer des matches de barrage contre les équipes de 1^{re} série aspirant à l'échelon supérieur. Alors commence un deuxième championnat à 5 équipes concernant tout l'Ouest soit 8 matches qui vont s'échelonner jusqu'en juin de Dinard à Cholet en passant par Morlaix et Nantes. Un véritable marathon dont ils sortiront vainqueurs "jouant avec un cœur admirable". La palme revient à CELTON, le demi-centre qui lors du dernier match contre le Stade Morlaisien, le 28 mai "fut un destructeur de jeu inégalable. Reprenant les balles dans toutes les positions il annihilait complètement l'action des interrégionaux Morlaisiens. Ajoutons que ce sympathique joueur effectua le lointain déplacement contre le Stade de Nantes 3 jours auparavant (le 25 mai jour de l'Ascension), qu'il dut reprendre la mer dès son arrivée au Guilvinec, pour n'être de retour au port que deux heures avant le match à Morlaix après deux nuits sans sommeil". Il fallait être CELTON pour supporter ce rythme d'enfer.

En effet depuis la fin de l'hiver, les pêches au large de dérive battent leur plein. La plupart des pinasses guilvinistes pratiquent la pêche de nuit au maquereau avec filets dérivants parfois jusqu'à 60 milles au large et 10 heures de route, passant 2 ou 3 nuits consécutives en mer. Pêche pénible entre toutes, dans une mer souvent grosse. Pas de respect du repos dominical si la pêche le veut. Mais nous pouvons assurer que le patron de la pinasse de CELTON a fait son possible pour le ramener au port avant le match. Cela arrivera sou-

vent pour d'autres Crabes. Remercions ici les nombreux patrons-pêcheurs qui retarderont un départ ou avanceront un retour pour permettre à l'U.S.G. de disposer de ses joueurs. Néanmoins, voilà bien de mauvaises conditions pour être en forme sur un terrain de football.

Les Crabes ne possèdent donc pas les mêmes chances de briller face à des équipes de grandes villes, de meilleur standing, aux joueurs mieux préparés, mieux entraînés.

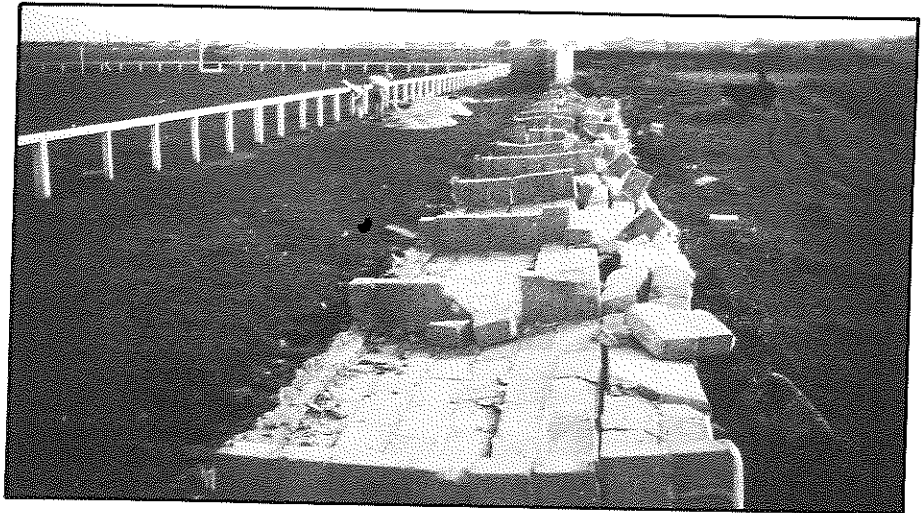
SAISON 1933-34 : Un stade sinistré

Un seul renfort cette année, le jeune F. LE COZ (dit LA BÉGUINE), originaire de Plomeur, excellent joueur venant de l'A.S.B. On néglige bien évidemment la proposition de 3 Parisiens dont l'un issu du Stade Français. Par contre l'équipe championne de l'Ouest va devoir se renouveler presque complètement en raison des départs (J. GUICHAOUA, les instituteurs COIC et NORMANT mutés) des mariages, des abandons en cours de saison pour raisons professionnelles (René DURAND, S. COSSEC, H. BIGUAIS). Même LE PAPE et CAMUS ne jouent plus que par intermittences. Les Crabes sont-ils capables en si peu de temps de forger une 2^e équipe de niveau de Promotion ?

La nouvelle saison va ressembler à la précédente. Les tâtonnements du début, les rentrées tardives des marins (CAMUS, BILLIEN, COUPA), l'incorporation de jeunes scolaires encore peu aguerris, entraînent des défaites nombreuses et sans bavure. Avec une seule victoire à mi-saison, l'U.S.G. détient encore le fanal rouge. Le chroniqueur du Guilvinec à la suite du match contre Morlaix avoue une différence de classe entre les 2 équipes. Dans l'inter-saison en effet le Stade Morlaisien s'était sérieusement renforcé, entre autres par un ancien pro. allemand, FRIEDMANN. Comment dès lors lutter à armes égales ?

Pas de laisser-aller néanmoins. Partout où elle joue, l'U.S.G. laisse une forte impression : "ils sont animés d'une farouche volonté de vaincre jouant avec un cœur admirable" ou "très habiles dans le jeu de volée ils déroutent par leur vitesse d'exécution. Ils seraient tout simplement formidables si aux qualités morales et physiques ils alliaient une meilleure technique". Mieux, le F.C. Lorient a vu "l'équipe guilviniste formée de 11 gaillards, taillés en athlètes".

Les Crabes finissent la saison mieux qu'ils ne l'avaient commencée, récoltant 12 points en 5 matches ce qui les place subitement à 2 points du troisième. La



Stade sinistré par la trombe, 24 octobre 1933.

stabilité de la défense est retrouvée. Depuis l'indisponibilité de Jos PAPE, Arsène TANNEAU garde les buts soutenu par la paire d'arrières Jean BIGER, Pierre GLÉHEN. Malheureusement dans le dernier long déplacement à Lesneven, battue 4 à 0, l'U.S.G. perd tout le bénéfice de sa remontée. "Arrières et goal eurent un travail surhumain à effectuer ; TANNEAU n'a rien à se reprocher. Ce qu'il a fait fut remarquable".

Les Crabes finissent derniers mais, petit progrès, à égalité avec les Thoniers. Un match de classement sur terrain neutre à Kerhuel doit les départager. "CELTON le meilleur homme sur le terrain et A. BIGUAIS distributeur de balles et remarquable feinteur" ne purent empêcher les Concarnois de l'emporter 2 à 1.

Voilà l'U.S.G. contrainte une seconde fois aux barrages. Mais cette année le sort se joue seulement sur 2 matches contre le Stade Léonard. Henri CLÉAC'H, le Joker est rappelé des Sables d'Olonne mais le nul réalisé à St-Pol ne suffit pas à sauver les Crabes de la descente.

Une année difficile donc, aggravée par la désaffection d'une partie du public et la chute des recettes, d'autant plus ressentie que des dégâts considérables avaient été occasionnés au terrain. Le 24 octobre 1933, une trombe (sans eau) avait pris naissance devant le port, passa sur Léchiagat, Lostendro où elle coula une barque, fit faire 3 tours sur lui-même en looping à un chaland mouillé près de l'usine à gaz qui perdit une partie de sa toiture, avant de renverser le mur Ouest du stade (soit 5 000 F de dégâts) et continuer sa route vers Pen an Hent en arrachant au passage les toits de plusieurs maisons. Et cela juste avant le match contre U.S.O. Brestoïse ce qui fit l'affaire de plusieurs resquilleurs...

Miraculeusement, l'U.S.G. resta en Promotion, sauvée par le nouveau règlement.

ANNÉE 1934-35 : Reviens "Pot an Ael"

Mais pourra-t-elle rester dans le groupe des grands ? En juillet, un nommé BOGASSIAN se propose d'entraîner l'équipe et assure pouvoir la faire monter en D.H. aucune suite n'est donnée à cette proposition. Le bataillon de pêcheurs grossit dans l'équipe fanion, le football ayant touché la plupart des mousses. C'est l'arrivée de Jean LE GOFF dit COT déjà "essayé" en 1929 et qui va signer un long bail en première, ce sont Pierre LE COZ dit GER et son frère Jean, c'est Marcel L'HELGOUAC'H (CELLIC), LE RHUN, et le tout jeune Maxime AUTRET à peine 16 ans qui s'imposera définitivement à l'aile. (Il sera le premier Léchiagatois à accomplir une longue carrière à l'U.S.G.).

Par ailleurs des collégiens, Marcel LARNICOL, E. GOUZIEN, P. VOLANT font leur apparition en équipe fanion. Voilà beaucoup de jeunes incorporés en même temps.

La saison commence d'une manière désastreuse. Fait significatif, les Cormorans défaites à plate couture les années précédentes, battent cette fois les Crabes à la régulière. Même Plonéour qui pourtant débute en 3^e série. Rien ne va plus. Jean NADAN attardé à Quiberon où il a suivi sa clientèle, ne reprend sa place qu'au 9^e match ; par malchance contre Concarneau, il est fauché irrégulièrement et blessé ne réapparaîtra que 3 mois plus tard. Les défaites se succèdent... Lesneven, Brest, etc.



Equipe 1 de Promotion, 1934-35.
1^{er} rang : Manu BERROU (fils), J. LE GOFF, Amédée, François LE COZ, M. BILLIEN, J. et J. NADAN.
2^e rang : Manu BERROU (père), J. BIGER, CELTON, M. CADIC, J. PAPE, P. GLEHEN, CAMUS.

Le chroniqueur du Guilvinec implore le retour de "Pot an Ael" comme s'il s'agissait du dieu des footballeurs. Et "Pot an Ael" revient... Le 3 février, contre l'Armoricaine, l'U.S.G. remporte sa première victoire, coïncidant avec le rétablissement de Jean NADAN et la rentrée d'H. CLEAC'H de passage au Guilvinec. Nul doute que la participation de ces 2 joueurs ait eu un effet psychologique sur l'ensemble de l'équipe. "Pot an Ael" marque les deux buts, le second comme aux plus beaux jours, "parti du milieu du terrain, il dribble demis et arrières pour conclure face au goal avancé". L'attaque ce jour-là comprenait 3 joueurs de 33 ans encadrant P. GLEHEN et le jeune Maxime AUTRET, 16 ans !

Il s'en suit comme l'année précédente une période de bons résultats et même une victoire contre l'U.S.D.P. de division supérieure. Fanch LA BÉGUINE passé demi-centre fait merveille. Série victorieuse interrompue brutalement par une sévère défaite contre l'U.S.O. due à "l'insouciance de certains jeunes crabes, qui durant 5 jours et 5 nuits n'ont pensé qu'au carnaval et à ses plaisirs !"

L'U.S.G. ne peut à nouveau éviter les barrages, surtout après sa défaite contre l'U.S.C. Privés de COT et de CELLIC déjà au Croisic, les Crabes entament le match de Concarneau au moment où CELTON, sur son bateau passe devant le port, pour rejoindre la colonie du Sud.

Malgré le retour des 3 Croisicais lors des matches de barrage contre Quimper, l'U.S.G. ne peut éviter la descente...

Une nouvelle fois, elle n'aura pas lieu par suite de la modification des groupes de Promotion ! Ouf !

Footballeurs-pêcheurs dispersés

Soulignons ici encore, toutes les difficultés qu'éprouvent les dirigeants Guilvinistes à mettre sur pied une équipe homogène depuis la disparition des "Kranklakichen" et l'arrivée en force des marins dans l'équipe fanion (souvent 7 sur 11). Le manager Amédée B. doit réaliser des exploits pour regrouper tous les pêcheurs-footballeurs dispersés de Quiberon au Croisic où ils pratiquent la pêche de la **sardine de rogue**. Commencée en juin, la campagne se prolonge de plus en plus tard, jusque la mi-novembre.

Le port du Guilvinec est presque vide au cours de l'été de ces années 30, près de 150 bateaux l'ont quitté, le développement du chalutage côtier par les malams ne faisant que commencer. Il vivra encore longtemps au rythme des pêches saisonnières. Par voie de conséquence, la grande masse des spectateurs est absente du stade au début de la saison.

Au printemps, on l'a vu, ce sont les pêches de nuit de maquereau et de **sardine à la dérive** qui perturbent la mise en place des équipes et la forme des joueurs. La pêche de sardine de dérive peut être moins gênante car les bateaux rentrent tous les jours à terre, mais ils peuvent être basés à Douarnenez pendant plusieurs semaines.

Mais voilà que vers la mi-mars de plus en plus de pinasses rejoignent Le Croi-

sic pour la pêche de la **sardine dite "profonde"**.

Le résultat global de cette dispersion est l'absence d'une partie de l'équipe en automne et au printemps et l'impossibilité de faire des "entraînements" suivis. Sauf exceptions, ces conditions ne sont pas favorables aux longues carrières de footballeurs surtout pour ceux qui prennent tout jeunes le commandement d'un bateau.

N'oublions pas les langoustiers de Léchiagat. Leur départ est surtout ressenti parmi les spectateurs car, sauf cas rare (P. LE MOIGNE) cette pêche tue dans l'œuf les jeunes pousses sportives qui à 13 ans déjà, partent pour 15 jours de mer.

Oui le mérite de maintenir au Guilvinec une équipe de haut niveau, est reconnu dans les milieux sportifs bretons. Ces mêmes problèmes pourraient bien exister à Concarneau ou Douarnenez, mais ces ports sont aussi des villes aux multiples activités, bien plus que Le Guilvinec.

1935-36 : Jusqu'à Saumur...

Cette année se présente sous un jour plus favorable. L'U.S.G. remporte la plupart de ses matches amicaux préparatoires. Elle bénéficie de retour de Jean GUICHAOUA, de l'adhésion de Martial LE BEC normalien à Quimper et de l'arrivée d'un bon joueur de Kéridy Alain COSSEC en différend avec les Cormorans. Par contre F. LE COZ, l'un des meilleurs quitte l'U.S.G. pour le S.C.O. d'Angers.

Malheureusement le championnat commence à Lagat Yar par 2 défaites. Contre le Stade Léonard vainqueur par 5 à 0, "une fois de plus les joueurs locaux n'ont tenu qu'une mi-temps, seul CELTON a tenu le coup". De quelle trempe est-il fait ce CELTON venu directement du Croisic sans entraînement semble-t-il ?

Et les supporters de commencer à boudier les matches au grand dam du trésorier qui a son mur, à réparer. A l'entrée du stade un fronton avec un magnifique Crabe géant en béton réalisé par René DURAND impressionne pourtant les adversaires de ses pinces menaçantes.

Suivra une bonne série dont le match gagné à Brest contre l'un des leaders. Dominés mais s'accrochant aux deux buts marqués par COSSEC, les Crabes appliquent "bien involontairement sans doute, dit le chroniqueur, la tactique du W qui commençait à être à la mode chez les pros".



Equipe 1, tournoi de Pâques 1936.

1^{er} rang : Max. AUTRET, A. COSSEC, P.J. JOLIVET, Amédée, J. NADAN.

2^e rang : M. ROPARS-WURTZ, X. BILLIEN, J. LE GOFF, J. BIGER, J. JONCOUR, P. GLÉHEN, Martial LE BEC.

M. CADIC, J. GUICHAOUA.

Manquent : J. PAPE, M. LARNICOL, CELTON, P. LE COZ.

Jusque là, la tactique en vigueur avec un demi-centre soutien de l'attaque était souvent à l'origine des avalanches de buts. L'U.S.G. prend même sa revanche à St-Pol contre le Stade Léonard avec ses marins en forme dans l'inter-saison de pêche.

Néanmoins elle ne peut éviter à nouveau les barrages. Cette fois c'est contre la J.A. de Saumur en 2 matches. Quelle expédition ! On prend au passage les Croisicais. Chaque équipe ayant gagné à domicile, un troisième match est nécessaire sur terrain neutre à Redon pour départager les adversaires. On fait appel à Jo GLOAGUEN militaire à Paris. Le match nul réussi, 1 à 1 suffit aux Crabes pour se maintenir.

Entre temps l'U.S. Pont-l'Abbiste avait repris l'idée abandonnée depuis 1930 d'un tournoi de Pâques, cette fois à Pont-l'Abbé. Avec un tout jeune goal de 16 ans, Jean JONCOUR, les Crabes battus par Plonéour firent match nul contre les Cormorans 3 à 3 en finale des vaincus.

ANNÉE 1936-37

Cette saison, à 31 ans Jos PAPE remise les crampons, le jeune J. JONCOUR le supplée un moment, mais c'est Arsène TANNEAU revenu du service qui a la lourde charge de garder les bois. Jo GLOAGUEN, excellent demi-centre accepte très souvent de faire le long déplacement de Paris.

De la vieille garde subsistent encore Amédée "qui se dépense sans compter", CELTON et Jean NADAN qui s'attarde de plus en plus à Quiberon, auprès de sa clientèle. COT, l'infatigable s'affirme comme l'un des meilleurs de l'équipe. Avec son compère Xavier BILLIEN ils constituent une solide paire de demis-ailes.

"Les Crabes forment une équipe athlétique ; vifs et ardents, ils ne s'avouent jamais vaincus".

De tout jeunes joueurs de 16 ans, Yves OLLIVIER, GARREC, Nicolas LARNICOL font leurs premières armes en première au début de saison. Selon un scénario devenu classique, les Crabes débutent mal, perdent leurs premiers matches par manque de préparation, CELTON par exemple ne commençant qu'au 7^e match.

C'est encore en décembre, avec leurs marins bien rodés (7 dans l'équipe) que commencent les bons résultats des "sympathiques Guilvinistes".

Les victoires contre Concarneau (2 fois), Kreisker, Kerhuon, l'Armoricaïne permettent aux Crabes de laisser le fanal aux Thoniers Concarnois. Néanmoins, ils doivent encore faire les barrages contre la Phalange champion de 1^{re} série. La décision de créer 4 groupes de Promotion à 10 clubs sauve les barragistes...

L'U.S.G. peut fêter son bal masqué où les vieux Crabes et leurs épouses se dis-

tinguent dans les groupes de hussards, sultanes, bohémiennes etc, mais les plus jeunes ont du mal à suivre la tradition.

Le tournoi de Pâques est souvent l'occasion de regrouper les joueurs dispersés. On voit réapparaître aguerris, le petit GARREC, lycéen à Lorient, tripoteur de balle exceptionnel. Après avoir vaincu les Pont-l'Abbistes chez eux, les Crabes s'inclinent en finale devant les Cormorans.

1937-39

De meilleurs résultats

De plus en plus, on voit l'éclosion de tout jeunes joueurs nés en même temps que l'U.S.G. et ayant à n'en pas douter trouvé des balles dans leur berceau. Très tôt, ils ont appris à tripoter des ballons et acquis une "maîtrise" technique et une facilité d'évolution balle au pied dans les cours d'école et les matches de quartiers, etc... Si par la suite, ils ont eu les possibilités de poursuivre leur scolarité jusqu'à l'adolescence, ils ont trouvé dans leur collège des conditions favorables à leur épanouissement sportif. On ne louera jamais assez l'E.P.S. de Pont-l'Abbé pourvoyeur de bons footballeurs, qui reçoit de plus en plus les fils des pêcheurs Guilvinistes. D'ailleurs l'équipe de football du collège ne refuse pas la lutte avec les meilleures équipes de Bigoudénie et s'en tire souvent avec succès.

Très vite ces jeunes sont incorporés dans l'équipe fanion de l'U.S.G., encadrés par de rudes gaillards et à des postes clés de l'attaque, généralement dévolus à des joueurs expérimentés.

Cette cavalerie légère au jeu très lié, comprend outre P. LE GARREC, Henri COIC équipier premier à 16 ans et demi élève de l'E.P.S. et Sébastien POCCHAT à St-Gabriel. Pour les deux derniers cités, une présence en première non pas épisodique, mais durant pratiquement toute la saison.

A l'arrière s'impose progressivement l'athlétique Raphaël QUIDEAU de Léchiagat et à mi-saison Eugène LE BRUN étonnant de réflexes. Les gars de Léchiagat entrent ainsi en force à l'U.S.G., ils seront souvent cinq en équipe fanion comme Jo GLOAGUEN, Marcel LARNICOL, Maxime AUTRET.

L'amalgame se fera-t-il entre les jeunes tripoteurs et les rudes COT, BILLIEN, etc. ?

La saison commence sans goal titulaire. On équipe à la hâte Henri MICHEL qui va se révéler extraordinaire, accomplissant de véritables prouesses,

NOTRE HISTOIRE LOCALE

"décourageant les attaquants adverses". Au bout de 3 matches, voilà l'U.S.G. presque en tête. Hélas, Henri comme une étoile filante, cesse bien vite de briller, devenant même méconnaissable aux yeux des adversaires qui ne retrouvent plus en lui, le portier de la poule aller. Eugène LE BRUN qui n'a pas encore 18 ans le supplée et restera le goal titulaire jusqu'en 1951. Un long bail !

A l'inverse des saisons précédentes, c'est la période hivernale qui se révèle catastrophique. Mais la saison se termine par 5 matches gagnés (Armoricaïne, Kerhuon, Lesneven, etc.) ce qui permet pour la première fois depuis la montée en Promotion, d'éviter les barages. On aura même vu au dernier match, "Pot an Ael", increvable avant de pointer à 36 ans, marquer son but.

...Mais la chute en 1^{re} division

1938-39 veille de guerre, une année difficile pour former l'équipe. Outre les problèmes posés par les marins, le reste de l'équipe est constitué de scolaires et de militaires dispersés. Ces derniers, M. LARNICOL, J. GLOAGUEN, J. GUI-CHAOUA, M. LE BEC étant parfois consignés en raison des menaces de guerre déjà en 1938. Le jeune Nicolas LARNICOL très accrocheur, s'impose à l'arrière.

Deux clubs bigoudens sont venus rejoindre l'U.S.G. en Promotion, les Cormorans et la J.A. Pont-l'Abbé. Voilà de beaux derbies en perspective. Finis les longs déplacements éprouvants vers le Nord-Finistère, la plupart des 10 équipes, sauf Lorient et Pontivy, étant regroupées autour de Quimper. Le groupe semble idéal.

Finies aussi les lourdes défaites. Le Cormorans très accrocheurs ne se laissent pas compter contre les Crabes, et remportent les 2 derbies. Par contre, la J.A. de Pont-l'Abbé nous cède le maximum de points.

D'autres jeunes sont progressivement incorporés dans l'équipe comme Jean CHARLOT et Germain BERROU élèves à l'E.P.S., Lili BÉCHENNEC du lycée de Quimper, Lili SOURON doublure d'E. LE BRUN, à la détente impressionnante.

Avec une équipe au jeu scientifique qui fut peut être la meilleure que l'U.S.G. ait mise sur pied en Promotion, le club descendra pourtant en 1^{re} division. Battue souvent par un seul but d'écart, elle n'aura pas la possibilité de se rattraper aux barrages ceux-ci étant supprimés, la descente devenue automatique.

Satisfaction en fin de saison : en récupérant quelques scolaires comme le petit



Equipe 1 1938-39.

1^{er} rang : J. LE COZ, H. COIC, P. LE GARREC, Amédée, CELTON.

2^e rang : P. GLÉHEN, X. BILLIEN, R. QUIDEAU (H. CLEACH), COT, E. LE BRUN, (M. LAUTREDOU), Nicolas LARNICOL, M. CADIC, R. DURAND.

GARREC, Yves OLLIVIER, l'U.S.G. remporte le tournoi de Pâques après avoir fait lors de la finale une véritable exhibition contre les Cormorans, battus 3 à 1.

Le 22 janvier 1939, une terrible tempête avait jeté à bas le lourd fronton de Lagat-Yar, mais le Crabe en béton ne tomba pas sur le dos... non, non... l'U.S.G. n'est pas morte.

Le football pendant la guerre

La mobilisation désorganise le championnat dès 1939. Avant de rejoindre son corps Amédée BIGUALS confie le secrétariat du club à un jeune dispensé, Jean COSSEC et au nouveau Président Jean LE CLÉAC'H qui avait succédé au Président-fondateur Manu BERROU décédé prématurément à la veille de la guerre. L'aideront aussi dans cette tâche difficile, Henri MICHEL, Corentin LOUS-SOUARN et plus tard Eugène JOLIVET.

En raison des priorités pour l'armée, les déplacements sont réduits au minimum. Un challenge bigouden est organisé dès 1940, regroupant des équipes de niveau différent.

Le tournoi de Pâques a lieu quand même mais ô surprise, l'U.S.G. est sévèrement battue par l'E.P.S. de Pont-l'Abbé, la 4^e équipe invitée. Une équipe de l'E.P.S. qui comprend 5 Guilvinistes, Jean CHARLOT, Germain et Eugène BERROU, Jean NÉDÉLEC et Pierre JAUEN. L'honneur est sauf.

Mai 1940 c'est la débâcle, Amédée, René DURAND, J. BIGER, Martial LE BEC sont faits prisonniers et partent vers l'Allemagne. Marcel BILLIEN le talentueux arrière a été tué dans son avion et J. MORVAN aux combats de Mers-el-Kébir.

La jeune équipe de 1939 est dispersée. Raphaël QUIDEAU a rejoint les troupes du Général de Gaulle en Angleterre, Yves OLLIVIER se trouve à Dakar dans l'aéro-navale, Nicolas LARNICOL dans les chantiers de jeunesse de la zone libre, S. POCHAT à Nantes, P. LE GARREC poursuit ses études à Rennes mais pratique le football à la T.A. Remarqué il devient sélectionné de Bretagne.

Un second sélectionné de l'Ouest

Henri COIC et Jacques SCULLIER de Penmarc'h ont rejoint l'arsenal de Brest et jouent en Division d'Honneur à l'A.S.B. Tous deux fraîchement sortis de la Bigoudénie sont sélectionnés en mars 1940 dans l'équipe de Bretagne-Nord. La saison suivante Henri rejoint le Stade Quimpérois dont il devient le stratège. En décembre 1941 à 20 ans, à peine échappé de Lagat-Yar il est sélectionné dans l'équipe de l'Ouest pour rencontrer le SW. Il sera par la suite sélectionné 12 fois jusqu'en 1948 avant de devenir professionnel au F.C. Nantes.

De 1940 à 42 aucun championnat de district ne semble organisé, l'U.S.G. se contentant de faire des matches amicaux, des tournois dans les communes voisines. On se déplace à pied et on revient bras dessus bras dessous, en

chantant. Quelques joueurs rejoignent les Gars de Plomeur. Sous l'influence d'E. GOUZIEN les Léchiagatois créent déjà "l'Olympique" dont les joueurs s'entraînent à "Lae Lehan" au pied de la dune. Les matches ont lieu au terrain de la "Barrière Rouge" propriété de l'équipe de "l'Espérance de Treffiagat" patronage nouvellement créé. L'U.S.G. est-elle menacée d'éclatement ? Sans compter qu'une nouvelle équipe, "l'Etoile d'Arvor" verra le jour vers 1944 mais n'aura qu'une durée éphémère.

Par suite de l'absence de nombreux joueurs, les jeunes sont prêts à prendre le flambeau. Avant de rejoindre son régiment sur le front, Amédée avait assisté au match de la réserve et remarqué les jeunes espoirs Vincent GUIRRIEC, Henri TIRILLY, Edgar LE COZ, etc. Il était parti un peu moins soucieux sachant que la relève de l'U.S.G. était assurée !



Equipe fanion en 1942-43.

1^{er} rang : F. FOLGOAS, H. TIRILLY, E. LE BRUN, E. LE COZ, M. AUTRET.

2^e rang : J. NÉDÉLEC, M. CADIC, J. LE GOFF, L. QUIDEAU.

Debout : R. MONFORT, J. COSSEC, J. CLÉACH, V. GUIRRIEC, L. SOURON, H. MICHEL, P. CAMUS (AR BOXAR).

La flottille de pêche est en grande partie immobilisée par manque de carburant, les migrations vers Quiberon ou Le Croisic sont plus rares. Les jeunes marins ont le temps de s'entraîner. On joue partout au football au Guilvinec et principalement dans le quartier de la Palue ou ou près de la Grève Blanche sur le "Parc Lich Ru".

Les Allemands eux-mêmes qui occupent l'école des filles où des batteries anti-aériennes sont casernées, jouent sur les terrains vagues dunaires environnants. Plusieurs fois, leurs gradés proposent des matches Franco-Allemands amicaux. Tout se passe bien, sauf quand J.P. ne peut retenir son pied devant le visage de l'adversaire à terre. "nicht correct !". Les allemands remarquent tout de suite un adolescent à la conduite de balle facile "Gut, gut, klein" (bien, bien, petit), c'était Jean Bi TRÉBERN.

1942-43

Le championnat reprend en 1^{re} Division, cela entraîne de longs déplacements, jusqu'à Châteauneuf, Carhaix, en car à gazogène à vitesse réduite ou en camionnette à remorque.

Les troupes d'occupation imposent leurs contraintes : obligation est faite de demander 5 jours à l'avance l'autorisation de se déplacer. Cela ne va pas toujours sans incident comme celui qui survient sur la route de Châteaulin. On voit tout à coup deux marins de la Kriegsmarine revolver au poing, obliger le car à s'arrêter pour les embarquer. Venus de Brest en bordée à Quimper, ils veulent rejoindre leur unité à tout prix. Drôle de façon de faire du stop !

L'équipe de l'U.S.G. très rajeunie domine le championnat mais comme aucune équipe ne monte, l'intérêt en est diminué.

Un match mariés-célibataires au profit des prisonniers en Allemagne nous permet de revoir de vieilles gloires, les frères NADAN, les frères LE COZ, CAMUS, Jos PAPE, etc. C'est l'occasion de constater que certains mariés n'ont pas perdu leurs qualités. C'est pourquoi Maurice CADIC et COT réintègrent l'équipe fanion.

Cette équipe de 1943 (notre photo) montre la prédominance des marins au point d'en constituer la presque totalité (10 sur 11, Maurice CADIC, l'artiste peintre bien connu étant l'exception). Il est vrai que depuis la guerre et la quasi-immobilisation de la flottille, les marins peuvent s'entraîner, progresser à égalité de chances avec les sédentaires et les scolaires. L'arrivée en force des gars de Léchiagat issus de "l'Olympique" mis en sommeil est remarquable en 1^{er} comme en 2^e.



Equipe II 1942-43.

1^{er} rang : Francis LE RHUN, P. VOLANT, Francis QUEFFELEC.

2^e rang : E. RONARCH, Jean LARNICOL, P. JAOUEN, L. BÉCHENNEC.

Debout : J. COSSEC, E. DEVRAN, Léon GLÉHEN, Maxime COUPA, J. CHARLOT, R. MONFORT. Manquent P. LE LEC, A. QUINIQU, J. TANNEAU, A. LARZUL, etc.)

NOTRE HISTOIRE LOCALE

SAISON 1943-44

Par suite des difficultés croissantes pour se déplacer, le championnat du Finistère-Sud est supprimé. L'on met sur pied un championnat dont les limites dépassent à peine celles du canton de Pont-l'Abbé (on y inclut les équipes de Plonéour). Les séries d'avant-guerre sont ainsi quelque peu mélangées. Seuls les Cormorans restent sur leur perchoir jouant dans un groupe plus élevé. Le train Birinik roule encore et chaque dimanche après-midi il est pris d'assaut par une foule de supporters qui ne s'embarrassent pas toujours de prendre leur ticket d'autant qu'on peut sauter en marche face aux stades.

Incident avec l'armée allemande

La garnison de la Kommandantur organisait de temps à autre des matches contre ses homologues des villes voisines ou contre les batteries de D.C.A. de passage, profitant généralement du déplacement des Crabes. Ces matches attiraient un petit public la plupart du temps constitué de gamins qui avaient fini par connaître tous les joueurs locaux par leur nom comme le blond Willy, le goal Herry, etc.

Le 27 février semble-t-il, lors d'un match amical contre les Cormorans qui a attiré la grande foule, un incident a lieu avec l'armée allemande pour la possession du terrain. Alors que les équipes réserves des deux clubs finissent leur partie, on entend dans le lointain le fameux "alli allo" qui s'enfle progressivement. Une compagnie toute entière de la Wehrmacht fait irruption sur le stade au pas cadencé, et sur ordre s'accoude aux balustrades. L'on comprend assez vite que deux équipes allemandes vont s'affronter car des joueurs en tenue débarquent d'un camion et commencent à s'échauffer. L'adversaire de la Kommandantur est une sélection de la Kriegsmarine (Brest ou la base sous-marine de Lorient).

Le public lui, attend le choc des hommes de Jos PÉRON et de COT qui s'échauffent eux aussi. Sur le signal d'un gradé, la pelouse est envahie manu militari par les sélections de l'armée et de la marine allemandes. Crabes et Cormorans doivent se rhabiller.

Médusée la foule des spectateurs dans sa majeure partie, non sans murmure, quitte le terrain malgré les incitations à rester des gradés allemands. Peut-être avaient-ils voulu profiter du public ? ou bien était-ce mal programmé ? Seuls les gamins et quelques groupes d'adultes assistent au match des équipes germaniques. Manifestation de désapprobation envers des procédés

peu sportifs. On dut rembourser les supporters des deux camps !

L'U.S.G. participa également à la coupe de Bretagne et le 2 janvier 1944 rencontrait la J.A. de Pont-l'Abbé qui remporta la victoire sur le terrain. Mais c'était sans compter sur l'opiniâtreté malicieuse de Jean COSSEC, le jeune secrétaire des Crabes. L'on porta des réserves contre un joueur Pont-l'Abbiste, un ailier gauche surdoué, toujours cadet, et qui ne pouvait matcher avec les grands. Ce n'était pas élégant mais l'U.S.G. eut gain de cause et empocha les points de la rencontre. Le joueur "indésirable" n'était autre qu'Henri LE BRUN fils d'un mareyeur du Guilvinec ! Sans rancune envers ses adversaires d'un jour, Henri deviendra l'année suivante un vrai Crabe du genre véloce, la vedette de l'U.S.G.

Alors que l'armée allemande, devant les menaces de débarquement est aux abois, un rassemblement inouï de spectateurs venus de tout le canton a lieu à Lagat-Yar en mai 1944 pour assister à un match exceptionnel. Le S.C.O. d'Angers rencontre une sélection bigoudène. On a cité le nombre de 7 200 personnes ; il faut dire qu'il y en a partout, jusqu'aux limites du terrain, les pieds débordant sur la pelouse, sur les murs d'enceinte couverts de grappes humaines...

Des forêts de coiffes bigoudènes, spectacle assez insolite, émergent de la foule. Seuls deux Guilvinistes, Vincent GUIRRIEC (arrière) et Henri TIRILLY (ailier) participent à la rencontre aux côtés de BODERÉ, SCULLER, PÉRON, FLORIMOND... rencontre qui voit la victoire de la sélection par 7 à 0 !

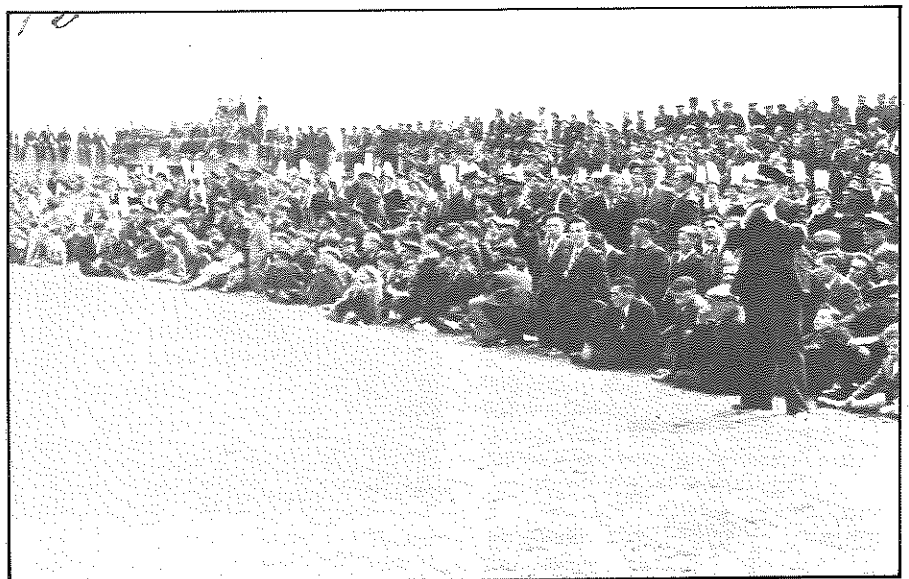
Le débarquement allié a lieu peu de temps après. La plupart des joueurs Guilvinistes s'engagent dans les rangs des F.F.I. ou des F.T.P. sur le front de Lorient quand ils ne sont pas comme Maxime COUPA et Lili SOURON rafiés et dirigés vers l'Allemagne.

La guerre a brutalement interrompu la jeune carrière sportive de Raphaël QUIDEAU, le demi-centre d'avant-guerre, tué en Syrie dans les troupes Gaullistes, celle d'Edgar LE COZ tué dans les rangs des F.T.P. et celle du petit GARREC du bataillon de FFI de Quimper, tombé au cours des combats de Crozon en 44, lors de la retraite sur Brest des troupes allemandes du général Ramcke. Le vice-président de l'U.S.G., Lili DRÉZEN (Capitaine Le Drézen) est abattu sur le front de Lorient à la tête de ses F.F.I.

Le championnat 1944-45 débute quand même avec une équipe rajeunie. Au premier match un tout jeune joueur de moins de 16 ans se fait déjà remarquer en équipe première, Jean Bi TRÉBERN qui fera les beaux jours des Crabes.

Les espoirs

Les jeunes footballeurs d'autrefois, on l'a vu, n'étaient pas formés comme ceux d'aujourd'hui dans des groupes bien encadrés depuis les poussins jusqu'aux juniors. Non, parfois les meilleurs d'entre eux pouvaient passer sans transition du football de dune ou de champ, à l'équipe fanion. C'est encore vrai pendant la guerre. Point d'idoles nationales à admirer et à imiter ; les leurs s'appellent "Vicenn", Henri...



Stade de l'U.S.G. : la foule au match Sélection Bigoudène contre le S.C.O. d'Angers le 18 mai 1944.



Equipe de jeunes : 1942.

1^{er} rang : L. DANIEL, P. LE RHUN, J. LE BRUN, A. PRIMOT, M. CRIQUET.

2^e rang : P. BERROU, E. BERROU, R. DRAOULEC, (qui quitta l'U.S.G. pour le Stade Morlaisien), P. TANNEAU, S. CALVEZ, Raymond PERROT, P. LARZUL.

Qu'importe, en l'absence de structure d'encadrement, les équipes de jeunes fleurissent dans tous les quartiers, mélangeant souvent les âges. Leur principal souci est de se procurer un ballon, l'U.S.G. elle-même n'en possédant qu'au compte-gouttes par bon de rationnement.

Nous avons choisi de vous montrer l'une de ces équipes de sportifs en herbe créée spontanément vers 1942 par les gamins eux-mêmes, qui, pour imiter les grands ont posé devant le photographe avec des équipements dissemblables.

Il s'agit de jeunes du quartier de l'église qui se retrouvent avec quelques autres sur le terrain vague dit "Parc Lich Ru". Renforcés par deux copains de la rue de la Gare, ils ont affronté à Léchiat la sélection de Lae Léhan de Marcel PRAT, P. DRÉZEN, A. LARNICOL, futurs équipiers premiers de l'U.S.G. et cela à une époque où existent encore épisodiquement les jets de pierres rituels entre les enfants des deux communes, par-dessus le ruisseau du steir, à marée basse. L'amitié et l'entente par le sport !

L'originalité de cette photo est d'avoir réuni 7 futurs équipiers premiers de l'U.S.G. de Promotion et D.H.R.. Compte tenu du fait que trois de ces enfants vont quitter Le Guilvinec dès la fin de la guerre pour Le Croisic ou Concarneau, la proportion est extraordinaire pour une équipe de quartier élargi. L'un d'eux Jean LE BRUN, en première à 17 ans verra sa carrière prématurément interrompue par la maladie et la mort à l'âge de 21 ans.

Amédée BIGUAIS, revenu de son camp de prisonniers en Allemagne en 1945, peut reprendre en mains sa chère U.S.G. En son absence la relève a été assurée. Au cours de la saison 1945-46, l'amalgame entre les tout jeunes, J. TRÉBERN, H. LE BRUN, Manu BERROU, fils du président fondateur, les moins jeunes démobilisés et revenus au pays et les anciens comme Maxime AUTRET et COT toujours sur la brèche, sera vite réalisé.

A la fin de cette saison, l'U.S.G. remontera en Promotion, réalisant une performance digne des anciens en remportant le titre de champion de l'Ouest pour la quatrième fois de son histoire. Henri LE BRUN l'ailier gauche marquera la bagatelle de 52 buts sur les 74 de l'ensemble de l'équipe. Justement remarqué, il deviendra le 3^e **guilviniste sélectionné de l'Ouest** signant son entrée par 2 des 3 buts de la sélection.

Mais ceci est un autre épisode de l'histoire de l'U.S.G....

Pour les Crabes Hip ! Hip ! Hip !...

Remerciements à Amédée Biguais, René Durand, René Guéneq, Marc Le Faou, Jos Pape, Corentin Loussouarn, François Le Coz, Michel Le Roy, etc.

Bibliographie : Article de Jean Biger "Quarante années de football chez les Crabes du Guilvinec", parus en 1950 sur Ouest-France les 20, 21, 26 avril. Les phrases entre guillemets, sont extraites des compte-rendus des matches des journaux de l'époque.